

Par Mohamed Bouhamidi  
mbouhamidi2001@yahoo.fr

Il n'est pas inutile de revenir sur le fait que tout intérêt américain pour une région quelconque du globe reste d'abord un intérêt pour le gaz et le pétrole. De l'Irak au Kosovo, de l'Afghanistan à la mer Caspienne, du Darfour à l'Iran et jusqu'à notre Sahel africain aux portes du sud de l'Algérie, partout le pétrole, le gaz et leur transport constituent la trame et la ligne directrice de l'action américaine. Les prétextes sont de deux ordres : la lutte contre le terrorisme qu'Al Qaïda aura justifiée d'avance ou les drames humanitaires comme au Darfour. Une infinité d'autres raisons peuvent être mobilisées comme la défense de la démocratie. A côté des champs pétroliers ou sur le long des pipe-lines, vous trouverez les bases américaines, les GI's ou les Marines, les différentes flottes et les forces aériennes et au moins la présence de conseillers et de formateurs. Consultez le projet de construction des oléoducs et des gazoducs et vous saurez au millimètre près où se situeront les futures zones de conflit. Mais vous trouverez aussi des pays et des gouvernements mis sous tutelle, obligés de concéder aux compagnies pétrolières, menées par les majors américaines, l'extraterritorialité des terres traversées par ces tuyaux énergétiques. Les hyènes ne manquent pas pour les soumettre à des coups d'Etat blancs sous forme de révolutions orange, rose, ou d'une autre couleur, jusqu'à l'intervention directe avec ou sans l'Europe.

Cela, c'est la toile de fond. Elle est archi-convenue mais constamment oubliée dans la couverture, au jour le jour, des faits et des événements qui entrent dans l'application de la ligne directrice. Pas un journal algérien n'a analysé le coup de force au Kosovo et la mise sous protectorat de ce pays dans la perspective de créer des bases américaines chargées de protéger le transport des hydrocarbures qui doit venir de l'est des Balkans. L'actualité comme profession journalistique a aussi ce rôle de noyer sous le flot des paroles quotidiennes les vrais enjeux : les médias occidentaux appellent ceci du professionnalisme.

Mais si le plan est en cours d'exécution, il l'est dans des conditions pas toujours prévues par les planificateurs du Conseil national de sécurité et de la CIA. Pour en rester à la question énergétique, le gouvernement irakien aurait dû déjà adopter une loi sur le pétrole qui aurait remis la souveraineté nationale entre les mains des compagnies et l'Irak aurait dû déjà produire aux alentours de six millions de barils jour. Il aurait dû déjà imploser l'Opep avec l'aide de l'Arabie saoudite. Mais les données politiques internes, le refus de nombreuses forces politiques irakiennes dont le courant de Moqtada Sadr, ont empêché jusqu'à présent la réalisation de ce plan comme elles ont réussi à mettre relativement en échec le projet de fédéralisation basée sur l'idée que chaque région profite de son pétrole malgré l'acharnement d'Al Qaïda à créer et à amplifier une guerre communautaire tout à fait nécessaire aux plans américains (et on se demande après cela pourquoi les services les plus puissants du monde n'arrivent pas à mettre la main sur Ben Laden ou sur Zawahiri). Mais en Irak, la victoire qui devait ouvrir la route de l'Iran n'a pas été au rendez-vous et elle peine à s'accomplir.

M. B.

## LE NUMÉRO 2 DU HCR À ALGER

Le vice-président du HCR, l'Américain Johnson Greg, est attendu aujourd'hui à Alger pour une mission sur «l'immigration et les droits de l'homme». Le représentant du Haut-Commissariat aux réfugiés, dont les liens avec le département d'Etat américain sont de notoriété publique, sera accueilli avec méfiance à Alger où le HCR est notamment soupçonné d'être à l'origine du rapport du département d'Etat particulièrement «musclé» à l'égard de l'Algérie.



## Soulagement chinois

Jalousés par les concurrents occidentaux, américains notamment, à qui ils avaient «chipé» la réalisation du tronçon ouest de l'autoroute Est-Ouest, les responsables de l'entreprise chinoise CITIC-CRCC ont «respiré un grand coup» hier après-midi. Et pour cause : Amar Ghoul, le ministre des Travaux publics, qui avait, en une journée, inspecté le chantier le long des sept wilayas qu'il traverse, s'est déclaré «satisfait» de l'avancée des travaux et, surtout, des moyens engagés par CITIC-CRCC.



## Rapport à Bouabdellah

Après une assez longue «éclipse», le «comité de sauvegarde d'Air Algérie» vient de refaire parler de lui en adressant un rapport qu'on dit «sulfureux» au nouveau P-dg de la compagnie. C'est ce que révèlent des sources dignes de foi en précisant que Oualid Bouabdellah a été destinataire d'un rapport «détaillé» sur, notamment, le parcours et les privilèges de certains représentants de la compagnie à l'étranger.



## Une réunion et des polémiques

La réunion, prévue demain, du conseil d'administration du Croissant-Rouge algérien provoque d'ores et déjà une polémique dans les milieux initiés.

Et pour cause : la réunion se déroulera au siège du ministère de la Solidarité nationale. Ce qui, naturellement, n'a pas manqué d'amener de l'eau au moulin des contestataires qui affirment que cette «ONG» a perdu toute autonomie et est, dans les faits, dirigée par Djamel Ould Abbès.



lehic.dz@hotmail.com

POISSON D'AVRIL 2008...

